

Comment les gauchistes, alliés au monde des affaires, ont volé son élection à Trump et s'en vantent

écrit par Edmond le Tigre | 7 février 2021



Le groupe de l'ombre qui vola les élections US

Voici un article publié par le magazine Times sur les conditions du vol de l'élection présidentielle par un groupe secret. Lisez jusqu'au bout avant de m'accuser de complotisme. **D'autant plus que Molly Ball, rédacteur de l'article, est contre Trump et pour Biden.** J'ai traduit de l'anglais et ajouté en gras et entre parenthèses mes opinions. Par ailleurs les passages les plus importants sont en italique et démontrent l'ampleur de la conspiration.

Le magazine Time a publié un compte-rendu détaillé de ce qu'il décrit comme une « conspiration » entre « des militants de gauche et des titans du monde des affaires » pour créer « dans l'ombre une entreprise extraordinaire » afin de « protéger » (**voler**) l'élection présidentielle de 2020.

Le New York Times avait fait état de cet effort en janvier, en

faisant référence à la « Coalition pour la défense de la démocratie ». Le Daily Beast y a fait allusion à l'automne. Mais l'article du Time est le reportage le plus approfondi sur ce que d'autres ont suggéré comme se déroulant en coulisses.

L'article de Molly Ball, intitulé « The Secret History of the Shadow Campaign That Saved the 2020 Election », (l'histoire secrète de la campagne menée dans l'ombre qui sauva **(vola)** l'élection de 2020"), présente ceci comme un effort héroïque **(un effort incroyable)** pour préserver **(pour voler)** une élection libre et équitable, et pour repousser les accusations **(justifiées)** de fraude du président Donald Trump.

La description de Ball, cependant, correspond également à ce qu'elle appelle une vision « paranoïaque » d'un effort visant à rendre la victoire de Trump impossible:

L'accord entre les entreprises et les syndicats de travailleurs n'était qu'un élément d'une vaste campagne multipartite visant à protéger **(voler)** l'élection – un extraordinaire effort fait dans l'ombre consacré non pas à gagner le vote **(mais à voler le vote)** mais à s'assurer qu'il soit libre et équitable, crédible et non corrompu **(mais à s'assurer qu'il soit truqué au profit de Biden, même si le vote en devenait non-crédible et corrompu)**.

*Pendant plus d'un an, une coalition d'agents s'est efforcée de consolider **(de détourner)** les institutions américaines* alors qu'elles subissaient les attaques simultanées d'une pandémie et d'un président à tendance autocratique **(qui luttait contre l'Etat profond)**. Bien qu'une grande partie de cette activité se soit déroulée à gauche, elle était distincte de la campagne Biden et a franchi les lignes idéologiques, avec des contributions cruciales d'acteurs non partisans et conservateurs.

Leur travail a touché tous les aspects de l'élection. Ils ont amené les États à modifier les systèmes et les lois

électorales et ont contribué à garantir des centaines de millions de dollars de financement public et privé. Ils ont repoussé des procès pour suppression d'électeurs, recruté des armées de travailleurs électoraux et obtenu que des millions de personnes votent par correspondance pour la première fois. Ils ont réussi à faire pression sur les sociétés de médias sociaux pour qu'elles adoptent une ligne plus dure contre la désinformation (**contre Trump**) et ont utilisé des stratégies basées sur les données électroniques pour contrer les réactions des pro-Trump sur les réseaux sociaux. Ils ont mené des campagnes nationales de sensibilisation du public qui ont aidé les Américains à comprendre pourquoi le décompte des votes se déroulerait sur plusieurs jours ou semaines, (**ce qui était illegal mais nécessaire pour procurer de faux bulletins**) empêchant ainsi les théories de conspiration de Trump et les fausses déclarations de victoire de prendre de l'ampleur. Après le jour de l'élection, ils ont surveillé chaque réseau social, chaque média pour s'assurer que Trump ne puisse pas renverser le résultat.

C'est pourquoi les participants de l'ombre veulent que l'histoire secrète de l'élection de 2020 soit racontée, même si cela ressemble à un rêve de paranoïaque – une cabale bien financée de personnes puissantes, dans tous les secteurs et toutes les idéologies, travaillant ensemble en coulisses pour influencer les perceptions, changer les règles et les lois, orienter la couverture médiatique et contrôler le flux d'informations. Ils ne truquaient pas l'élection, ils la fortifiaient (**la Novlangue d'Orwell: Voler l'élection c'est fortifier la démocratie**) Et ils estiment que le public doit comprendre la fragilité du système pour assurer la pérennité de la démocratie (**la pérennité des démocrates**) en Amérique.

Ball décrit les participants à ce plan comme des « militants

(adversaires) de la démocratie ». Il était dirigé par Mike Podhorzer, un « conseiller principal du président de l'AFL-CIO », l'un des syndicats les plus puissants du pays, aligné sur le Parti démocrate.

Dans son appartement de la banlieue de Washington, Mike Podhorzer a commencé à travailler depuis son ordinateur portable à la table de sa cuisine, tenant des réunions Zoom l'une à la suite de l'autre pendant des heures par jour avec son réseau de contacts dans tout le monde des progressistes : le mouvement ouvrier, la gauche institutionnelle, comme Planned Parenthood et Greenpeace, les groupes de résistance comme Indivisible et MoveOn, les geeks et stratèges progressistes, les représentants des donateurs et des fondations, les organisateurs sode base au niveau de l'État, les militants pour la justice raciale et d'autres.

En avril, note Ball, Podhorzer organisait des réunions Zoom de deux heures et demie avec d'autres participants au projet. Ils ont poussé le Congrès à financer le vote par correspondance et ont persuadé le PDG de Facebook, Mark Zuckerberg, de contribuer à hauteur de centaines de millions de dollars au « financement de l'administration des élections ». (Comme Breitbart News l'avait prévenu, les dons de Zuckerberg ressemblaient davantage à un effort à l'avantage exclusif des démocrates, et visaient principalement les comtés à forte population démocrate dans les principaux États-clés).

La campagne a également utilisé des efforts juridiques pour modifier les procédures de vote pendant la pandémie de COVID, ce qui a conduit à une « révolution » dans le vote par correspondance : « Seul un quart des électeurs ont voté de la manière traditionnelle, c'est à dire en personne le jour du scrutin », note Ball.

Le groupe a également utilisé un « projet secret et sans nom » pour lutter contre la soi-disante « désinformation ». Leur méthode consistait à « faire pression sur les plateformes pour qu'elles appliquent leurs règles, à la fois en supprimant les contenus ou les comptes qui diffusent la „désinformation ». Ball ne mentionne pas l'article du New York Post sur l'ordinateur portable de Hunter Biden, mais des sociétés technologiques, des médias grand public et d'anciens responsables des services de renseignement se sont empressés, en octobre, de qualifier l'ordinateur portable de « désinformation » russe potentielle et pour supprimer l'information . Twitter a bloqué les liens vers cette histoire, et a également bloqué le Post sur son compte pendant plus de deux semaines. L'histoire s'est révélée exacte par la suite, Hunter Biden ayant annoncé – après l'élection – qu'il faisait l'objet d'une enquête du FBI.

Le groupe a également décidé d'exploiter les troubles violents qui se sont répandus dans le pays à la suite de la mort de George Floyd en mai, et a pris des mesures « pour exploiter au maximum ces troubles en vue de l'élection présidentielle sans permettre qu'ils soient utilisés par les Républicains. ».

Vers la fin de l'élection, rapporte Ball, la Chambre de commerce américaine a mis de côté de vieux différends avec les syndicats et a rejoint l'AFL-CIO en créant une alliance pour rejeter les accusations de fraude électorale. Ball note que certains républicains ont également contribué à cet effort.

Comme Breitbart News l'a rapporté à l'époque, il y avait un mouvement national de gauche pour déclencher plus de troubles si Trump revendiquait la victoire lors d'une élection serrée. Le reportage de Ball confirme que l'effort du « groupe de l'ombre » coordonnait de tels efforts

(d'insurrection). Elle ajoute que l'on a ordonné au « réseau de mobilisation nationale » (qui préparait cette insurrection) de « se retirer » après qu'il est apparu que Biden serait nommé vainqueur.

Plus tard, dit-elle, le réseau de Podhorzer a décidé de s'assurer qu'il y avait peu de contre-manifestants lors de la manifestation « Stop the Steal » du 6 janvier à Washington, DC, en s'assurant que la responsabilité de ce qui s'est passé serait imputée au seul Trump.

Allez après cela me traiter de complotiste alors que le vol de cette élection fut un chef d'oeuvre malfaisant de complot réussi.

(Complot: «un petit groupe de gens puissants [qui] se coordonne en secret pour planifier et entreprendre une action illégale et néfaste affectant le cours des événements », afin d'obtenir ou de conserver une forme de pouvoir (politique, économique ou religieux).

(Wikipedia)

Joel B. Pollak est rédacteur en chef de Breitbart News

<https://www.breitbart.com/politics/2021/02/05/time-magazine-secret-well-funded-cabal-worked-to-protect-2020-election/>

Traduction pour Résistance républicaine par Edmond le Tigre